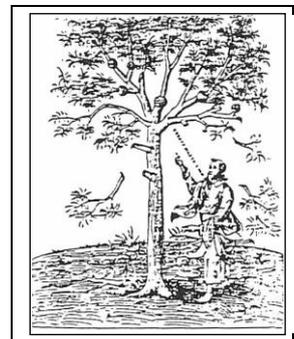




« LI VIEII PERO »

(Les Croqueurs de pommes- section PACA)

Bulletin de liaison des amateurs bénévoles de la région PACA pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition



Janvier 2014
Bulletin n° 23

Sommaire
Prévention de la cloque
Nouvelles plantations
Le Mûrier, patrimoine en péril

Entretien du verger en période hivernale **Prévention de la cloque**

En Provence, le démarrage des végétaux et des cortèges de maladies et parasites qui sont liés est plus précoce que dans les autres régions aussi, il faut déjà procéder à certaines interventions dès le mois de janvier.

L'année dernière a été particulièrement pluvieuse durant le printemps et a favorisé la cloque du pêcher, maladie très répandue causée par le champignon *Taphrina deformans* – le nom est très significatif- qui peut aussi se porter sur les amandiers.

Les déformations de la feuille avec changement de couleur sont caractéristiques de ce problème. Les symptômes apparaissent au printemps dès le débourrement, les feuilles se déformées s'épaississent, deviennent boursoufflées. Elles sèchent et tombent prématurément mais c'est trop tard pour intervenir, il faudra couper les parties atteintes et attendre la chaleur qui arrêtera le développement du champignon qui, cependant, sera toujours présent.

En espérant que les arbres aient pu récupérer un peu de vigueur suite à l'attaque de l'année dernière, on peut les soigner dès à présent, au stade du tout premier allongement des bourgeons à bois. Il convient de traiter au meilleur moment d'une belle journée par temps sec (en se protégeant) avec une formule à base de cuivre, soit, on utilise la bouillie bordelaise simple et on applique le dosage préconisé pour ce type de traitement soit on peut employer des produits à base de dodine, molécule chimique certes, mais qui convient parfois d'utiliser quand les arbres sont très fragilisés. Si l'on peut, il faut aussi adjoindre un mouillant du type kaolinite (argile, difficile à trouver). Avec la kaolinite, on protège ainsi les écailles de l'attaque des spores du champignon, elle a aussi un rôle de nutrition.

Renouveler le traitement si pluie lessivante.

Les produits à utiliser autorisés figurent sur le site e-phy onglet usages, voir également les produits utilisables en agriculture biologique et portant la mention EAJ.

Les nouvelles plantations

Les arbres en pot achetés aux « Croqueurs de Pommes » ou dans le commerce doivent faire l'objet d'attention particulière car il ne faut pas qu'ils aient soit ni qu'ils soient exposés aux gelées trop fortes qui pourraient endommager les racines fragiles du fait de leur conditionnement en pot. Si les plants ont été achetés à racines nues, il convient aussi de les protéger en les recouvrant de terre à maintenir humide en attendant la plantation.

Pour notre région caractérisée par de longues périodes de sécheresse, les arbres fruitiers achetées doivent avoir le bon porte greffe adapté aux conditions de nos sols, sinon, les arbres seront d'autant plus fragiles, sujets à attaques de maladies, de parasitisme et allant jusqu'à leur dépérissement. Le choix variétal est aussi essentiel, des variétés locales, adaptées au biotope, plus résistantes sont à privilégier, élément important pour limiter les interventions de traitement.

En Provence, nous avons une terre argilo-calcaire et un climat difficile par rapport aux chaleurs et aux vents qui aggravent la fragilité des jeunes feuilles ou des fruits, qui dessèchent, se cassent ou tombent, il faut choisir la bonne orientation et implantation, la bonne forme des arbres.

Par ailleurs, prendre en compte des notions de prophylaxie en plantant les arbres à distance suffisante pour maintenir une aération et un ensoleillement optimum, développer un environnement favorable riche en auxiliaires avec l'implantation de haies, fleurs accueillant une biodiversité favorable (bien choisir les espèces).

Pour les premières années, il est conseillé de ne pas enherber l'environnement des jeunes arbres, les herbes entrant en concurrence avec les arbres nouvellement plantés pour l'eau et les éléments minéraux, il faut donc bien choisir des herbes couvre-sol peu concurrentes avec les racines si on veut en maintenir autour des arbres.

Au fond du trou, il convient de mettre un bon engrais organique à base de guano, riche en éléments fertilisants notamment l'azote, essentiel au démarrage des jeunes arbres. On peut utiliser aussi avec beaucoup de précaution car toxique pour les animaux domestiques, le tourteau de ricin naturellement azoté, riche en oligo-éléments qui libère progressivement l'azote et qui favorise l'activité microbienne tout en apportant des propriétés insecticides, nématocides et répulsives des animaux nuisibles.

L'arbre planté, la greffe bien orientée, protégée des vents violents, il faut arroser surtout les deux premières années y compris l'hiver si la terre est sèche.

Le Mûrier, patrimoine en péril (extrait de la revue Fruits Oubliés: (Association Fruits Oubliés Réseau-30270 St Jean du Gard- fruitsoublies.org -Tél : 04.66.85.33.37)

Les mûriers appartiennent à l'ordre des urticales dont le type est l'ortie et à la famille des Moracées qui comprend aussi le genre Ficus, le Figuier.

Cet arbre fit la richesse de régions pendant des siècles avec l'élevage du ver à soie et est aujourd'hui abandonné et si nous ne prenons pas garde, il risque de disparaître en particulier le mûrier noir.

On trouve des mûriers spontanés et des mûriers cultivés se rattachant en Europe, au Mûrier blanc, Mûrier noir et Mûrier rouge.

Le mûrier noir, *Morus Nigra* est originaire du Caucase et fut introduit en France au XVI^{ème} siècle, c'est un arbre qui atteint entre 6 et 10 m et à une longue durée de vie. Sa silhouette est très étalée et très pittoresque en vieillissant. Son tronc est court et très rugueux, les feuilles sont caduques, son feuillage automnal est jaune vif, son fruit est de 20-25 mm c'est une drupe ovale, rouge foncé, presque noire au goût et parfum agréable, sucrée, légèrement acidulée et savoureuse, la maturité des fruits se situe en juillet août. Les fruits étaient recherchés à l'époque pour confectionner des gelées, sirops, confitures vins et liqueurs et il ne faut pas oublier que les feuilles peuvent servir de nourriture à la basse-cour.

Il existe plusieurs variétés : Wellington, Persian fruiting, Mûre de damas, Grosse noire d'Espagne, Mûrier noir de Roumanie dont les fruits à maturité ne tombent pas Shah Tout,

Notre association, dans le cadre de la sauvegarde des variétés locales, a replanté un mûrier *Morus Nigra* qui avait été enlevé lors des travaux importants de restauration de la bergerie au Grand St Jean dans l'espace près de la bergerie